

ABSTENTION, DÉFECTION, DÉSERTION, RETRAIT, BOYCOTT, ALTERNATIVES... : QUELLES PERSPECTIVES ?

Alors que des anarchistes enchaînent depuis des décennies, sans résultats à la hauteur des attentes, les campagnes abstentionnistes, de l'âne présenté par Zo d'Axa à l'aube du XXe siècle, des assassinats de la Belle Epoque aux campagnes d'affichages et attaques de permanences électorales d'aujourd'hui ; alors que l'extrême gauche moderne ne se concentre désormais que sur des stratégies participatives et co-gestionnaires ou sur des formes théorisées de « résistance » et de passivité, qui « préféreraient ne pas » ; alors que de nouvelles tendances politiques, dans l'air du temps, prônent la désertion, la « destitution », l'éducationnisme, la « déconstruction » de soi et l'alternative face au capitalisme et à l'Etat ; alors que des campagnes « activistes » d'appel au boycott économique contre des « pays » (si cela a le moindre sens), des États ou des entreprises se multiplient malgré des décennies de bilans négatifs ; alors que les théoriciens stars (ou non) post-modernes révévés (ou pas) d'aujourd'hui et d'hier, de Deleuze (« *Fuir, mais en fuyant, chercher une arme* ») à Toni Negri en passant par Théorie Communiste ou le Comité Invisible, prônent la stratégie de la fuite ou pour certains le refus systématique de l'intervention, ou bien encore l'expérimentation sociale à l'intérieur du capitalisme pour repousser l'action directe, l'auto-organisation, l'autonomie des luttes et surtout, la révolution.

Quelles perspectives de ruptures révolutionnaires pourraient être développées aujourd'hui, en face, ailleurs ou à coté de ces « pratiques » sans *praxis*, de ces stratégies de la passivité et de la défection, de ces théories de la préservation du vieux monde, de la connivence avec ses institutions et ses idéologies jusqu'à la théorisation de sa propre impuissance ? A travers ces questionnements, et alors que s'approche une énième élection présidentielle qui risque bien de donner lieu à des affrontements et des actes de révolte individuels et collectifs, nous pourrions interroger notre créativité offensive (ou son absence) face à toutes les propositions introspectives de repli, recul, désertion, capitulation, de non-violence et d'accommodements vis à vis de l'existant. Car si nous refusons tout aménagement de l'existant, alors il nous faudra reprendre l'offensive, non pas fuir, se replier sur nous-mêmes et nos subjectivités, désertir ou cultiver son jardin à deux pas de la vallée des larmes dans laquelle l'humanité continue de vivre en captivité, dans de prétendues (et parfois tolérées) « plages de liberté » au milieu de la servitude généralisée. Cette discussion aura donc pour but de questionner les formes, anciennes et nouvelles, des diverses stratégies de la « fuite » ; doivent elles être « dépassées », éradiquées ou ignorées ? Cette soirée sera l'occasion de se poser ces quelques questions, sans savoir à l'avance où cela pourra nous mener dans nos réflexions, et surtout dans nos luttes.

ladiscordia.noblogs.org



ladiscordia@riseup.net

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2016

19H

Bibliothèque
anarchiste
La Discordia
45, Rue du Pré
Saint-Gervais,
Paris 19e
M. Place des fêtes

